

A Laplace. L'Ordre Rétabli.

Dépêche spéciale à l'Abéille. Laplace, Lundi-matin, 22 avril.—L'Élection était annoncée à Laplace, mais des troupes de l'État y sont maintenant campées et l'ordre est rétabli.

Incendie d'une caserne près de St-Louis.

Prose Associée. St-Louis, 22 avril.—Entre deux et quatre heures du matin, la grande caserne en briques n° 100, qui occupe un terrain de longueur et trente pieds de profondeur, a été brûlée.

Le mariage du comte de Pourtales.

Nashville, Tennessee, 22 avril.—Le comte de Pourtales, de Paris, France, accompagné de son père, M. de Pourtales, est arrivé à Nashville.

Mise en liberté du Révérend Diaz.

Prose Associée. Le Havre, 22 avril.—On a appris cette après-midi que le capitaine-général Weyer a décidé de mettre en liberté le Révérend Albert Diaz.

La mort du baron de Hirsch et les journaux anglais.

Prose Associée. Londres, 23 avril.—Les journaux de ce matin sont remplis de commentaires sur la vie et la mort du baron de Hirsch.

Le Triomphe des Honnêtes Gens.

Victoire! Voilà le cri que l'on entend résonner, depuis hier, dans tous les quartiers de la ville.

Le mariage du comte de Pourtales.

Nashville, Tennessee, 22 avril.—Le comte de Pourtales, de Paris, France, accompagné de son père, M. de Pourtales, est arrivé à Nashville.

Mort du général Jeffries.

Washington, 22 avril.—Le général N. L. Jeffries, un vétéran de la dernière guerre bien connu du public comme oon-

Le gouvernement italien attaqué.

Rome, 22 avril.—La Tribune, commentant la rupture des négociations de paix entre l'Autriche et l'Italie, attaque violemment le gouvernement et déclare que les ministres sont responsables du déshonneur infligé à l'Italie par la honteuse attitude du roi Ménélik.

L'opinion du correspondant du "Daily News".

Paris, 23 avril.—Le correspondant du Daily News à Paris dit que M. Bourgeois semble jouer un jeu serré et qu'il peut encore étonner désagréablement le Sénat.

Mozart.

Vienne, 23 avril.—Une dépêche de Vienne annonce que l'empereur François-Joseph a inauguré aujourd'hui la statue de Mozart érigée sur la place d'Albrecht, derrière l'Opéra.

Mort.

Londres, 23 avril.—Le correspondant du Times à Paris s'exprime ainsi: Le baron de Hirsch et son frère Alfred, à condition qu'ils quitteront immédiatement l'île de Cuba.

Marchés Divers.

Paris, 22 avril, 4 p. m.—Le rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 70/100 centimes.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 22 AVRIL 1896. ARRIVÉES. NATACHA A VAPOR. Onchicha, Leathley, Filchers' Paint.

UN ROMEO EMPRESSÉ.



Le vieux papa—Vous dites que vous voulez épouser ma fille? mais sachez que l'on dit que vous êtes un peu fou.

Le Triomphe des Honnêtes Gens.

Victoire! Voilà le cri que l'on entend résonner, depuis hier, dans tous les quartiers de la ville et sortir de toutes les bouches honnêtes.

Le mariage du comte de Pourtales.

Nashville, Tennessee, 22 avril.—Le comte de Pourtales, de Paris, France, accompagné de son père, M. de Pourtales, est arrivé à Nashville.

Mort du général Jeffries.

Washington, 22 avril.—Le général N. L. Jeffries, un vétéran de la dernière guerre bien connu du public comme oon-

LE LENDEMAIN.

La journée d'hier a été paisible et a démontré la vérité du dicton: "Après la tempête vient le calme".

M. Flower est allé montré dans les rues, comme à l'ordinaire. Un représentant de l'Abéille l'a rencontré rue du Camp, alors qu'il se rendait au siège du Comité Exécutif de la Ligue, et a l'occasion d'échanger quelques paroles d'usage avec lui.

Le nouvel élu a fait partie de la Presse, il y a des années, et nous devons dire que si les hasards de la vie nous ont séparés, nous avons toujours conservé de notre ex-confrère un souvenir excellent.

Le Sénat de la Louisiane. Premier District—Dr. R. L. Schroeder, Dém.; A. Estopinal, Rém.

FAITS DIVERS.

Température du 22 avril 1896. Thermomètre de E. & L. Chevalier, Opticien, 121 rue de la Canaille.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Le défendeur de Mrs. Marie Leconte et de Geo. E. Mott ont été overruled.

Collision.

Une collision a été provoquée mardi soir, à l'angle des rues St-Louis et Bourgeois, entre le char électrique No 9 de la ligne d'Orléans, en charge de l'électricien T. H. Hays, et un autre char appartenant à M. Labat et Ruy, et conduit par Louis Philippi.

Suicide.

À trois heures et demie, hier, après-midi, un inconnu s'est suicidé en se jetant au fleuve. Il avait pris passage sur le bas du Troisième District, "Nathalie Hamilton", lorsqu'il arriva à un million de pieds, il est descendu dans le fleuve.

Département des Travaux Publics.

Permis de construire accordé à Manon et Cie d'ouvrir un puits artésien sur le territoire de la rue Nord Basin, entre Toulouse et St-Pierre, ainsi qu'une rigole à travers la rue Jean Basin.

Hte.

Hier après-midi vers quatre heures et demie, une difficulté s'est élevée à l'angle des rues Poydras et Basin, entre deux nègres, Eddy Andrews et Sonat Conly. Andrews avait reçu un coup de bâton sur la tête, a retiré un revolver de sa poche et a tiré deux coups sur son adversaire mais n'a pas atteint.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

LES RETOURS.

Le travail de compilation des suffrages s'est fait lentement, l'avant-dernière nuit, à la clôture des bureaux, vers deux heures de la nuit, tout le monde était parti.

Grand Jury.

Les membres du Grand Jury se sont réunis hier matin et ont délibéré pendant plusieurs heures. Vers deux heures de la nuit, tout le monde était parti.

Affaires Municipales.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de-Ville: F. H. Lange, cottage rue Teoboult-las, \$500.

Base Ball.

Pittsburg, 8; Louisville, 3. Cincinnati, 7; Cleveland, 4. Chicago, 3; St. Louis, 4.

A Port Euxin.

Port Euxin, 22 avril, six heures de soir.—Vent du sud; temps clair et chaud.

Nouvelles à la Main.

Blessé.—L'avant-dernière nuit, un individu du nom de Edw. Smith a été blessé à l'épaulé droite par un inconnu qui lui a tiré un coup de revolver, au côté de son bras gauche.

La situation à la Station Centrale de Police.

Le calme s'est rétabli hier à la station centrale de police. Les régiments ont accablé leur défilé et se préparent à quitter leurs postes, dès l'arrivée des nouveaux fonctionnaires.

Incendie.

Hier matin vers une heure et demie, un feu a pris naissance dans une maison à l'angle des rues Poydras et Basin, appartenant à Henry Haag et occupée par G. Landeau et John Hood.

Le meilleur de toutes les Poudres-Levain.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

N° 101 Commencé le 26 décembre 1895.

LA FILLE DU PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

L'EAU DORMANTE.

(Suite.)

—Je suis engagée pour deux ans, je travaille de mon mieux; mes directeurs m'aiment bien, m'encouragent.

—Ma chère demoiselle, les directeurs... changent quelquefois d'opinion, d'autres fois ils se rétractent. Il y en a peut-être un qui ne quinquaine, à l'Opéra, depuis le commencement du siècle.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.

—Non, cent fois non, mademoiselle! Vous n'êtes pas une violette et vous n'êtes pas davantage une rose, si éclatante qu'elle soit.